

XVIII°

# FESTIVAL DU FILM COURT FRANCOPHONE DE VAULX-EN-VELIN

19-27 JANV 2018

Cahier pédagogique  
Collège



MÉTROPOLE DE LYON



Ministère  
de la Culture  
et de la  
Communication



La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



[www.unpoingcestcourt.com](http://www.unpoingcestcourt.com)

# EDITO

Le festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin est le rendez-vous annuel du court-métrage, du cinéma francophone, et surtout, du cinéma engagé, favorisant les échanges et les débats grâce à une programmation exigeante et hétéroclite.

Il est aussi un rendez-vous incontournable pour les structures et acteurs locaux, ainsi que pour les bénévoles qui le rendent possible et le font vivre chaque année.

Au total, une centaine de films sera projetée sur l'ensemble de Vaulx-en-Velin, du cinéma les Amphis, en passant par la salle Jara ou le Centre Social et Culturel Peyri.

Du 19 au 27 Janvier, « Un poing c'est court » embrassera également l'ensemble des établissements scolaires vaudais et au-delà. Plus qu'une simple sortie culturelle, le festival propose aux élèves et aux enseignants des cahiers pédagogiques adaptés et élaborés par niveau, disponibles en téléchargement sur le site internet du festival.

Ce dossier pédagogique permettra aux enseignants de préparer la participation de leurs classes et leurs questions aux réalisateurs présents.

Pendant le festival, les élèves sont invités à voter pour leur film préféré, les rendant ainsi acteurs et plus seulement spectateurs.

Chaque année, plus de 3500 spectateurs, de la maternelle au lycée, sont inscrits aux séances proposées.

Vous trouverez dans ce dossier des éléments de réflexion autour des films programmés. N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement ou questions: [info@vaulxfilmcourt.com](mailto:info@vaulxfilmcourt.com)

Bonne découverte de ces nouveaux courts-métrages !

Sophie Fueyo, Florence Perrot-Chabert, Manon Dionet, Bénédicte Moyat et Marine Clergeau

## SOMMAIRE

<b>Va jouer dehors</b>	
Fiche de présentation .....2	Pistes de travail .....3
<b>Roues libres</b>	
Fiche de présentation .....4	Pistes de travail .....5
<b>Brut</b>	
Fiche de présentation .....6	Pistes de travail .....7
<b>La courbe de tes yeux</b>	
Fiche de présentation .....8	Pistes de travail .....9
<b>La nouvelle caméra</b>	
Fiche de présentation .....10	Pistes de travail .....11
<b>Le pêcheur et l'homme d'affaire</b>	
Fiche de présentation .....12	Pistes de travail .....13
<b>Le ticket de cinéma</b>	
Fiche de présentation .....14	Pistes de travail .....15

Annexes professeurs.....	16-23
--------------------------	-------

# Va jouer dehors

- **Réalisateur :** Adib Alkhalidey
- **Synopsis :** Un matin de vacances scolaires, Abel décide de prendre les choses en main pour régler les problèmes financiers de ses parents. Accompagné de son meilleur ami Edwin, il arpente les rues de son quartier en quête d'un butin et succombe à la tentation d'une vie criminelle. À travers leur crapuleuse odyssée, les deux gamins devront choisir le type de vie qu'ils souhaitent mener.
- **Fiche technique :** Fiction / Canada (Québec) / 16'50



# Pistes de travail...

## Bande annonce du film :

<https://vimeo.com/211108831>

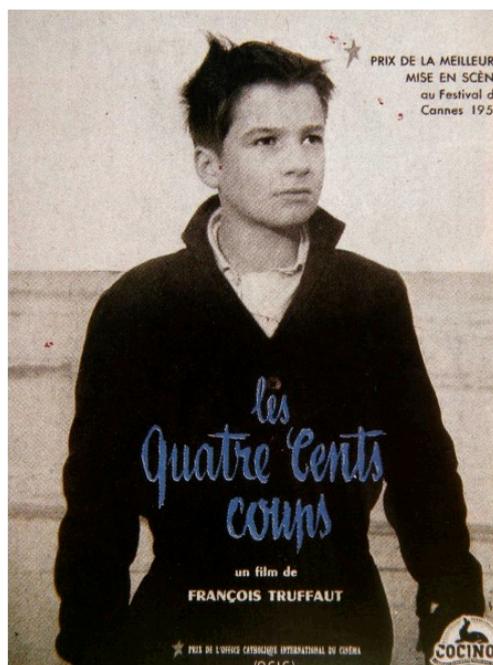
1 - Où se passe l'histoire ?

2 - Quel point commun remarquez-vous entre la scène d'ouverture et la scène finale ?

3 - Quelles sont les motivations des deux personnages principaux : Adel et Edwin ?

## Note :

Les 400 coups de François Truffaut, film important dans l'histoire du cinéma, est à rapprocher de ce court métrage : on y voit Antoine Doinel, joué par Jean-Pierre Léaud, livré à lui-même dans la ville de Paris, faire des bêtises, avec d'autres, aussi parce que le monde des adultes dysfonctionne autour de lui.



# Roues libres

- **Réalisateur** : Jacinthe Folon
- **Synopsis** : Citadins, Citadines, voici une information de la plus haute importance: les vélos sont de retour dans nos villes.
- **Fiche technique** : Animation / Belgique / 3'36



# Pistes de travail...

1- Quel est le ton utilisé dans ce film ?

2- En quoi le ton utilisé par les personnages vient renforcer le propos ? Donnez des exemples de personnages.

3- L'animation est en 2D, les personnages sont dessinés de drôle de façon... Cela vous rappelle-t-il quelque chose ?



# Brut

- **Réalisateur :** Daïkini Escalante
- **Synopsis :** Billy, une jeune reprise de justice, doit effectuer des travaux d'intérêt général dans une scierie, sous le regard méfiant et l'autorité parfois injuste de son superviseur Bernard. Billy se plaît à la scierie et va devoir se démener pour trouver sa place et se faire accepter.
- **Fiche technique :** Fiction / France / 9'45



# Pistes de travail...

## La page Ulule de la réalisatrice

<https://fr.ulule.com/brutfilm/>

- 1- Dans ce film, on parle de TIG. Peux-tu expliquer ce sigle ?
- 2- Quel délit Billy a-t-elle commis ?  
Comment le réalisateur nous le fait comprendre ?
- 3- Vois-tu un lien entre le décor du film (le lieu où se déroule l'histoire), la thématique et l'esthétique générale ?
- 4- Peux-tu expliquer la fin du film ?
- 5- La réalisatrice explique son projet de film dans sa note d'intention (visible sur sa page Ulule)

## LA NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Avoir créé un personnage principal féminin fort met en exergue la grande idée du scénario d'un individu qui pénètre dans un espace qui ne lui est pas « destiné » et qui arrive à s'y fondre et même à convaincre. Le braquage commis par Billy apporte la notion de menace au sein d'un espace tranquille. L'arrivée de cette femme dans cet univers d'homme, qui se mettent à la juger avant même de savoir ce qu'elle a fait, me plaît. Cela fait même écho au jugement, cette fois-ci concret, qui l'a amené ici. Je trouve intéressant de donner à cette thématique plusieurs niveaux de lecture. En travaillant le bois Billy va retrouver goût à la vie.

Pensez-vous qu'elle a réussi à faire passer ses idées dans ce film ?

# La courbe de tes yeux

- **Réalisateur** : Nicolas Rolland
- **Synopsis** : Paul Eluard est un poète de la première moitié du xxème siècle. Il s'intéresse à l'imaginaire, au rêve et à l'inconscient. En 1926, il publie son premier recueil de poésies, "capitale de la douleur", dédié à sa muse Gala. "La courbe de tes yeux" est l'avant-dernier poème de ce recueil.
- **Fiche technique** : Animation / 2'41



# Pistes de travail...

Film entièrement visible ici :

<http://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/la-courbe-de-tes-yeux?sectionPlaylist=&program=en-sortant-de-l-ecole-collection-paul-eluard>

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,  
Un rond de danse et de douceur,  
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,  
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu  
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.  
Feuilles de jour et mousse de rosée,  
Roseaux du vent, sourires parfumés,  
Ailes couvrant le monde de lumière,  
Bateaux chargés du ciel et de la mer,  
Chasseurs des bruits et sources des couleurs,  
Parfums éclos d'une couvée d'aurores  
Qui gît toujours sur la paille des astres,  
Comme le jour dépend de l'innocence  
Le monde entier dépend de tes yeux purs  
Et tout mon sang coule dans leurs regards.

(Paul Eluard, Capitale de la douleur, 1926)

1- Quels sont les thèmes abordés dans ce poème ?

2- Retrouvez les métaphores dans ce poème

3- Le premier vers est dit sur cette image



Que pouvez-vous dire du rapport entre le texte et l'image ?

4- Le film est très évocateur de sensations liées à des expériences de l'enfance, vous souvenez-vous de certaines ?

# La nouvelle caméra

- **Réalisateur :** Théo Laboulandine / Guglielmo Scafirimuto
- **Synopsis :** Un étudiant en cinéma teste sa nouvelle caméra en filmant des roms dans leur camp et à leur insu. Découvert par un jeune garçon, celui-ci lui vole sa caméra et s'enfuit avec. L'étudiant pénètre dans le bidonville pour retrouver son bien alors que le jeune rom s'improvise cinéaste.
- **Fiche technique :** Documentaire / France / 9'47



# Pistes de travail...

1- Ces trois images illustrent les trois genres différents mis en oeuvre dans ce film. Lesquels sont-ils ?



2- Voici la note d'intention des auteurs. Pensez-vous que le film en soit le juste résultat ?

## NOTE D'INTENTION LA NOUVELLE CAMERA

### GENESE DU PROJET

Ce court métrage est né d'une réflexion sur l'auto-représentation des minorités. La rencontre entre l'auteur du scénario, Guglielmo, étudiant en cinéma et en anthropologie, et Théo, réalisateur, a rendu la mise en place de ce projet possible.

### LE DROIT À L'AUTO REPRÉSENTATION

La caméra est un outil crucial pour construire sa propre image. La faire passer des mains de l'étudiant à celles du jeune rom est une façon de rendre possible une représentation plus juste d'une communauté dont l'image est durablement entachée par le discours des médias traditionnels. En ce sens, la caméra est le personnage central de l'histoire puisque c'est elle qui unifie les deux discours : celui académique et froid de l'étudiant avec celui maladroit mais plus vivant du jeune rom. Maîtriser cet outil, c'est contrôler la manière dont on se présente au monde. C'est une prise d'indépendance.

### UN PROJET PARTICIPATIF

Le tournage de La Nouvelle Caméra s'est inscrit dans un projet plus large de réappropriation par les roms de leur image. Grâce à RomCivic, une cellule de l'association Les Enfants du Canal (soutenue par la région Île de France), nous sommes allés à la rencontre d'une communauté rom dans le sud de la région parisienne.

Suite à cette rencontre, nous avons mis en place, avec l'association, des ateliers cinéma permettant aux jeunes roms de découvrir les différentes étapes de la production d'un film : culture cinématographique, écriture de scénario, direction d'acteurs, tournage avec une équipe technique, montage et postproduction.

C'est l'occasion pour les roms de ne pas être de simples figurants, mais de pouvoir réellement prendre part au projet. Au-delà de l'expérience des ateliers, ils ont participé à la création du film : la plupart en ont joué des personnages, ont assisté à la réalisation, ont réalisé un making-off et l'un d'entre eux a participé à la composition de la musique originale du film. Les Réalisateurs Théo Laboulandine & Guglielmo Scafirimuto



# Le pêcheur et l'homme d'affaire

- **Réalisateur** : Simon François
- **Synopsis** : Un homme d'affaires se rendant à la pêche pour ses vacances en bord de mer rencontre un pêcheur local. Un dialogue s'installe entre les deux hommes.
- **Fiche technique** : Fiction / France / 3'34



# Pistes de travail...

1- Quels sont les thèmes traités dans ce film ?

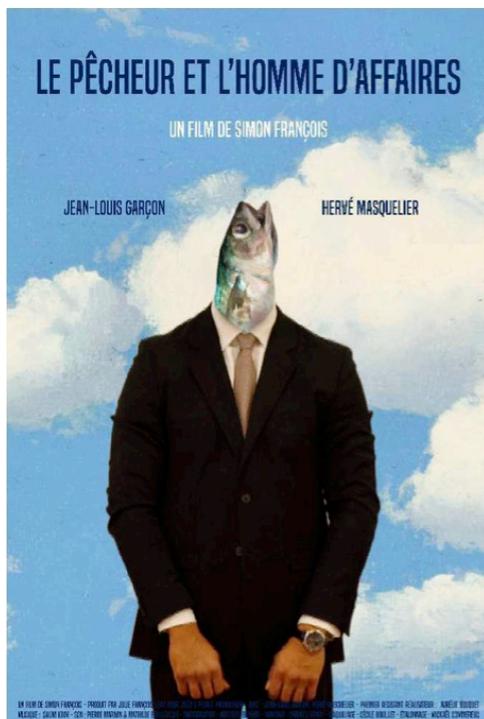
2- Comment se nomme le modèle économique défendu par l'homme d'affaires ?

3- Que pensez-vous de la réponse finale du pêcheur ?

4- L'histoire du film rappelle une fable de La Fontaine. La connaissez-vous ?

5- Le réalisateur prend parti pour un des deux personnages. C'est un film partisan, voire engagé, qui cherche à faire passer un message, une idéologie.

6- Voici l'affiche du film



7- Qui de ces deux personnages vous fait le plus rêver ?

# Le ticket de cinéma

- **Réalisateurs** : Ayoub Layoussifi

- **Synopsis** : Pour la dernière séance avant sa fermeture définitive, le cinéma Marhaba projette Spider Man 3. Hassan, 11 ans, veut absolument y aller. Mais il n'a pas un centime et sa mère refuse de le laisser partir avec ses copains. Peu importe, Hassan n'a qu'une seule idée en tête : aller voir le film coûte que coûte !

Conte moderne sur l'enfance, Tikitat A Soulima est une course à travers un quartier populaire marocain pour obtenir le précieux ticket de cinéma.

- **Fiche technique** : Fiction / Maroc / 29'04



# Pistes de travail...

1- Quels sont les thèmes traités dans ce film ?

2- Dans ce film que symbolise le cinéma ?



3- Comment sont filmées les scènes? Dans quel but ?



4- Hassan a disparu de la maison. Sa mère le cherche et va sonner chez son copain Rayane. Que pensez-vous de la conversation entre la mère d'Hassan et le père de Rayane ?

5- Expliquez l'attitude de la mère dans le cinéma.

6 - Décrivez ce photogramme



7- La jeune femme que Hassan rencontre près du cinéma lui dit “tu le verras en DVD”

Et vous, que préférez-vous, un film en DVD ou dans une salle de cinéma ? Expliquez votre réponse.

# Annexes professeurs

## Va jouer dehors

### 1- Où se passe l'histoire ?

Au Québec, on le voit à l'accent et à certains mots québécois  
'chicaner' pour disputer  
'décrisse' pour dégage

### 2- Quel point commun remarquez-vous entre la scène d'ouverture et la scène finale ?

Au début, Abel quitte la maison les pieds dans l'eau (parce que ses parents sont tellement occupés à se disputer qu'ils ne remarquent pas que l'eau de l'évier déborde). A la fin, Abel et Edwin sortent de la fontaine les pieds mouillés. Cela donne une structure cyclique au film qui signifie peut-être que les personnages reviennent à leur point de départ : leurs problèmes n'ont pas été résolus, si ce n'est qu'ils ont renoncé à s'occuper des affaires des adultes et ont assumé leurs rêves d'enfants.

### 3- Quelles sont les motivations des deux personnages principaux : Adel et Edwin ?

Adel veut aider ses parents (il a compris qu'il y avait un problème d'argent à la maison et il pense que c'est pour ça que ses parents se disputent).  
Edwin veut aider son ami Adel, tout en étant son ange gardien...

## Roues libres

### 1- Quel est le ton utilisé dans ce film ?

L'auteur, pour parler des cyclistes qu'il défend, inverse la situation en se positionnant contre. L'ensemble du propos est ironique. Par conséquent il utilise de drôles d'arguments : le renversement de la situation est choquant et fait réagir le spectateur !

C'est un procédé littéraire qui a été beaucoup utilisé notamment par les écrivains des Lumières : dire le contraire de ce que l'on veut dire s'appelle une antiphrase.

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer.

Voltaire, Candide, Chapitre III

Gad Elmaleh l'a fait aussi dans son sketch : "demain je commence la cigarette"...

## 2- En quoi le ton utilisé par les personnages vient renforcer le propos ? Donnez des exemples de personnages.

Le ton est exagéré, les personnages sont caricaturés, c'est une façon de se moquer.

On retrouve une grincheuse, un homme hautain, une dame déclamatoire, un prêtre qui dénonce, un homme grossier. La représentation des cyclistes est également caricaturée (vêtements, gros muscles, discours politiques 'gauchistes'...)

## 3- L'animation est en 2D, les personnages sont dessinés de drôle de façon... Cela vous rappelle-t-il quelque chose ?

La référence à l'esthétique cubiste de Picasso renforce le côté décalé, 'déjanté'. Rappelons aussi qu'il s'agit d'un film d'étudiante en arts de la Cambre. La réalisatrice avait peut-être envie de faire un clin d'oeil à un peintre qui l'inspire...



Pablo Picasso, Portrait de Dora Maar, 1936

## Brut

### 1- Dans ce film, on parle de TIG. Peux-tu expliquer ce sigle ?

Le TIG veut dire travail d'intérêt général. Un TIG est une sanction pénale infligée à l'auteur d'un délit. Dans ce film, c'est une alternative à un emprisonnement de 3 mois avec sursis.

### 2- Quel délit Billy a-t-elle commis ?

Elle a volé dans un magasin.

#### Comment le réalisateur nous le fait comprendre ?

Alors qu'elle travaille, on voit des images, en parallèle, qui lui reviennent en mémoire (ce sont des flash backs). De plus le patron lui dit ne pas aimer les voleuses.

### 3- Vois-tu un lien entre le décor du film (le lieu où se déroule l'histoire), la thématique et l'esthétique générale ?

Le titre du film est "BRUT".

La façon de filmer est très réaliste (le modèle de cette esthétique est Rosetta des frères Darden. Le spectateur est plongé 'in medias res' dès le premier plan du film. Les plans sont serrés et on ne comprend pas trop tout de suite ce qui se passe.

En ce qui concerne les personnages, ils sont tous assez durs les uns envers les autres. La jeune fille, en particulier, a un passé assez violent dont on comprend qu'elle l'a rendue brutale dans ses relations aux autres : elle agresse, elle est sur la défensive...

Enfin, la matière au premier plan est le bois, c'est une matière première, qui est 'brute' tant qu'elle n'est pas 'traitée', poncée, 'lissée' ou 'polie'. C'est avec cette matière, dans cet environnement traditionnellement masculin que le personnage principal évolue et dans lequel elle doit se faire une place.

### 4- Peux-tu expliquer la fin du film ?

Elle apprend, lors du bilan de son TIG, que le patron lui a fait une lettre de recommandation. Même s'il ne veut pas la prendre avec lui dans son entreprise, il l'a recommandée pour lui donne sa chance, il a changé d'avis, il a reconnu ses qualités.

## La courbe de tes yeux

### 1- Quels sont les thèmes abordés dans ce poème ?

La joie d'aimer et le partage amoureux

### 2- Retrouvez les métaphores dans ce poème

feuilles de jour : les paupières

mousse de rosée : les larmes

roseau du vent: les cils

sourires parfumés : la joie dans le regard

bateaux chargés du ciel : les yeux

chasseurs de bruit : les paupières qui se ferment au moindre bruit

source de couleur : les yeux

### 3- Le premier vers est dit sur cette image. Que pouvez-vous dire du rapport entre le texte et l'image ?



La courbe de tes yeux fait le tour de mon coeur

C'est un gros plan de la petite fille dont le narrateur (représenté ici par le petit garçon) est amoureux. Dans ce portrait, on voit nettement la courbure des yeux (soutenue par le léger sourire) et renforcée par la même courbe des sourcils.

La forme du visage est ronde aussi.

Les ombres dessinées par la lumière du feu sur le visage sont aussi très courbes et forment des lignes douces, en écho avec l'ondulation des cheveux. On note aussi au passage que l'esthétique de l'animation 2D rappelle la 'ligne claire' de bandes dessinées comme Tintin.

Tout évoque la douceur, la ligne courbe et reprend ainsi cette métaphore première du poème : le poète est 'épris' d'amour quand il regarde sa bien aimée qui lui sourit en retour.

### 4- Le film est très évocateur de sensations liées à des expériences de l'enfance, vous souvenez-vous de certaines ?

La nuit sous une tente, se dessiner des lettres dans le dos entre amis, la main dans l'eau de la rivière en faisant du bateau, attraper un insecte, premier baiser, veillée autour du feu de camp...

## La nouvelle caméra

### 1- Ces trois images illustrent les trois genres différents mis en oeuvre dans ce film. Lesquels sont-ils ?



La première image ressort de la fiction : c'est l'histoire de cet apprenti cinéaste qui a envie de faire un chef d'oeuvre au détriment des gens qu'il filme.

La deuxième est de l'ordre du documentaire : elle est filmée par le jeune rom qui a pris la caméra du 'héros' et qui filme de vraies images documentaires de gens qu'il aime et connaît bien. Les personnages regardent la caméra, ils sont d'accord avec le contrat implicite qui lie le filmeur et les filmé-e-s

La troisième image est une production de l'apprenti cinéaste : il cherche à confirmer ses idées préconçues sur une communauté. Il se sert de son outil non pour découvrir mais pour projeter un discours. Il pose même un commentaire sonore "on dirait un grande poubelle communautaire". Ces images appartiennent au genre du reportage.

Les images du début sont des images volées : les personnes ne sont pas informées qu'elles sont filmées, comme en caméra cachée, ce qui est très discutable d'un point de vue déontologique, et le 'vol' de la caméra apparaît comme un réponse au 'vol' des images.

## 2- Voici la note d'intention des auteurs. Pensez-vous que le film en soit le juste résultat ?

### GENESE DU PROJET

**Ce court métrage est né d'une réflexion sur l'auto-représentation des minorités. La rencontre entre l'auteur du scénario, Guglielmo, étudiant en cinéma et en anthropologie, et Théo, réalisateur, a rendu la mise en place de ce projet possible.**

### LE DROIT À L'AUTO REPRÉSENTATION

**La caméra est un outil crucial pour construire sa propre image. La faire passer des mains de l'étudiant à celles du jeune rom est une façon de rendre possible une représentation plus juste d'une communauté dont l'image est durablement entachée par le discours des médias traditionnels. En ce sens, la caméra est le personnage central de l'histoire puisque c'est elle qui unifie les deux discours : celui académique et froid de l'étudiant avec celui maladroit**

**mais plus vivant du jeune rom. Maîtriser cet outil, c'est contrôler la manière dont on se présente au monde. C'est une prise d'indépendance.**

### UN PROJET PARTICIPATIF

**Le tournage de La Nouvelle Caméra s'est inscrit dans un projet plus large de réappropriation par les roms de leur image. Grâce à RomCivic, une cellule de l'association Les Enfants du Canal (soutenue par la région Île de France), nous sommes allés à la rencontre d'une communauté rom dans le sud de la région parisienne.**

**Suite à cette rencontre, nous avons mis en place, avec l'association, des ateliers cinéma permettant aux jeunes roms de découvrir les différentes étapes de la production d'un film : culture cinématographique, écriture de scénario, direction d'acteurs, tournage avec une équipe technique, montage et postproduction.**

**C'est l'occasion pour les roms de ne pas être de simples figurants, mais de pouvoir réellement prendre part au projet. Au-delà de l'expérience des ateliers, ils ont participé à la création du film : la plupart en ont joué des personnages, ont assisté à la réalisation, ont réalisé un making-off et l'un d'entre eux a participé à la composition de la musique originale du film. Les Réalisateurs Théo Laboulandine & Guglielmo Scafirimuto**

Les images documentaires produites par le rom figurent cette auto-représentation dont parlent les auteurs. Filmer sa propre communauté confère effectivement une sorte de légitimité et rend les minorités, ici la communauté rom, actrices de leurs images.

D'après nous, ce qui change surtout la qualité des images filmées par le rom est le fait qu'elles sont documentées (il connaît son sujet), ils respectent les personnes qu'il filme, il fait voir quelque chose qui existait déjà mais qu'on ne voyait pas (la chaleur des relations, la tendresse, l'intimité de l'organisation de l'habitation, etc...).

Epstein affirme : « La vision cinématographique nous fait apercevoir d'insoupçonnées profondeurs de féerie dans une nature qu'à force de regarder toujours du même œil, nous avons fini par épuiser [...] par cesser même de voir » Jean Epstein, « La Féerie réelle », in Spectateur, 21 janvier 1947 ; republié in Écrits sur le cinéma, vol. 2, 1946-1953, Paris, Seghers, 1975, p. 44-45.

C'est un peu comme si nous étions fatigués par les images produites par les médias traditionnels et qu'il fallait de nouvelles images pour nous faire voir de façon nouvelle et sans préjugé cette communauté tant stigmatisée.

Il reste que cette question du droit à l'auto représentation est très intéressante : faut-il être un amérindien pour faire un film sur les amérindiens ?

## 1- Quels sont les thèmes traités dans ce film ?

Le travail, la consommation, le temps de vivre.

## 2- Comment se nomme le modèle économique défendu par l'homme d'affaires ?

Le capitalisme. Il repose sur la recherche de profit.

L'esthétique du film change quand on visualise le discours de l'homme d'affaires, le format devient 'carré' (4/3) à l'ancienne, à la place du format allongé (plus moderne) 16/9 - comme si on passait un film super 8 et les plans se succèdent à un rythme accéléré, à l'image de la production à la chaîne pour plus de rendement.

## 3- Que pensez-vous de la réponse finale du pêcheur ?

Sa réponse est toute simple, à l'image de sa vie, apaisée. On peut voir une certaine ironie dans son regard sur l'homme d'affaires car il a déjà tout ce que celui-ci lui promet !

## 4- L'histoire du film rappelle une fable de La Fontaine. La connaissez-vous ?

### *LE SAVETIER ET LE FINANCIER*

*Un Savetier chantait du matin jusqu'au soir :*

*C'était merveilles de le voir,*

*Merveilles de l'ouïr; il faisait des passages,*

*Plus content qu'aucun des Sept Sages.*

*Son voisin au contraire, étant tout cousu d'or,*

*Chantait peu, dormait moins encor.*

*C'était un homme de finance.*

*Si sur le point du jour, parfois il sommeillait,*

*Le Savetier alors en chantant l'éveillait,*

*Et le Financier se plaignait*

*Que les soins de la Providence*

*N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,*

*Comme le manger et le boire.*

*En son hôtel il fait venir*

*Le Chanteur, et lui dit : Or ça, sire Grégoire,*

*Que gagnez-vous par an ? Par an ? Ma foi, monsieur,*

*Dit avec un ton de rieur*

*Le gaillard Savetier, ce n'est point ma manière*

*De compter de la sorte ; et je n'entasse guère*

*Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin*

*J'attrape le bout de l'année :*

*Chaque jour amène son pain.*

*Et bien, que gagnez-vous, dites-moi, par journée ?*

*Tantôt plus, tantôt moins, le mal est que toujours*

*(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),*

*Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours*

*Qu'il faut chommer ; on nous ruine en fêtes .*

*L'une fait tort à l'autre ; et monsieur le Curé*

*De quelque nouveau saint charge toujours son prône.*

*Le Financier, riant de sa naïveté,*

*Lui dit : Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.*

*Prenez ces cent écus : gardez-les avec soin,  
 Pour vous en servir au besoin.  
 Le Savetier crut voir tout l'argent que la terre  
 Avait, depuis plus de cent ans  
 Produit pour l'usage des gens.  
 Il retourne chez lui ; dans sa cave il enserme  
 L'argent et sa joie à la fois.  
 Plus de chant ; il perdit la voix  
 Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.  
 Le sommeil quitta son logis,  
 Il eut pour hôte les soucis,  
 Les soupçons, les alarmes vaines.  
 Tout le jour il avait l'oeil au guet; et la nuit,  
 Si quelque chat faisait du bruit,  
 Le chat prenait l'argent : à la fin le pauvre homme  
 S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus.  
 Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,  
 Et reprenez vos cent écus.*

On voit que la morale est la même. Le film également est très court, à l'image du format court du texte de la fable.

### 5- Avez-vous senti le point de vue du réalisateur dans ce film ?

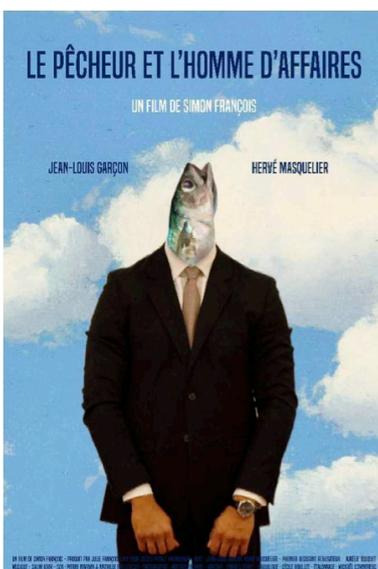
Le réalisateur prend en effet parti pour un des deux personnages. C'est un film partisan, voire engagé, qui cherche à faire passer un message, une idéologie.

Il pose le rapport de domination attendu dans notre société dans le champ / contre champ (plongée / contre-plongée) et l'inverse. Celui qui a réussi regardant 'de haut' le petit travailleur.



Quand le pêcheur se lève à la fin du discours productiviste de l'homme d'affaires, il est à la même hauteur que lui et s'en va.

### 6 - Voici l'affiche du film



Elle représente un être hybride : l'homme d'affaires (avec, dirait-on, une montre Rolex, symbole de la réussite d'après certains hommes politiques) et dont la tête est l'un des poissons du pêcheur. Les deux éléments du titre du film réunis en un être étrange comme un tableau de Magritte la stature de l'homme d'affaires, son costume et le ciel rappellent Le Fils de l'homme de Magritte, et le mélange corps humain / poisson celui (pour l'esthétique et le côté absurde) dans la représentation de cette sirène inversée (La trahison des images, 1929)



Magritte est un auteur réputé du surréalisme et de l'absurde...

## Le ticket de cinéma

### 1- Quels sont les thèmes traités dans ce film ?

La fermeture des salles de cinéma au Maroc (il y a 30 ans il y avait 280 salles, aujourd'hui il en reste 37), l'enfance et la famille.

### 2- Dans ce film que symbolise le cinéma ?

La liberté, le rêve, l'imaginaire, l'émancipation.

Idées reprises dans l'affiche du film : ce qu'il y a dans la tête d'Hassan, avec la notion de légèreté (les oiseaux, le ticket qui s'envole, la place importante du ciel bleu. le cinéma comme seul espace coloré au dessus d'une ville autrement sombre.

### 3- Comment sont filmées les scènes ? Dans quel but ?

La caméra est souvent en plan rapproché sur Hassan. Comme dans ce plan. L'identification du spectateur avec ce personnage en est accentuée.

### 4- Hassan a disparu de la maison. Sa mère le cherche et va sonner chez son copain Rayane.

#### Que pensez-vous de la conversation entre la mère d'Hassan et le père de Rayane ?

Cette conversation révèle le décalage dans l'éducation que reçoivent ces 2 garçons. Rayane a un père qui lui fait confiance, ayant conscience que son fils grandit. Il est calme et respectueux. Il a un esprit ouvert. Rayane n'a pas envie de tromper son père.

On remarque également que le milieu social est plus aisé. Acheter une place de cinéma n'est pas un problème pour cette famille.

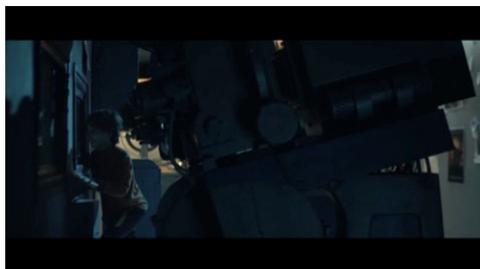
Alors que la mère d'Hassan est sévère, interdisant beaucoup de libertés à son fils qu'elle ne voit pas grandir. La communication entre eux est difficile. Ceci pousse Hassan au mensonge. Elle est étouffante car elle n'a que lui dans sa vie. Elle est mère célibataire. Elle lui dit à la fin que ce n'est pas important si le père revient ou pas parce que c'est Hassan son 'homme', mais Hassan a besoin d'un père et il n'est encore qu'un enfant.

### 5- Expliquez l'attitude de la mère dans le cinéma.

La mère parle fort, ignorant le film. Elle n'a aucun respect pour la projection et pour les spectateurs. Le réalisateur montre ici sa perception de la culture, elle n'a pas les codes car elle ne connaît pas cet univers. Elle est même injurieuse ("cinéma tout miteux").

On comprend aussi à la fin que le cinéma évoque à la mère sa première rencontre avec le père d'Hassan. Or, on comprend que maintenant elle est seule et qu'elle éprouve probablement de l'amertume à ce souvenir.

### 6- Décrivez ce photogramme



On voit Hassan regarder Spiderman 3 depuis la cabine de projection. La grosse machine à l'avant-plan est un projecteur de pellicule 35mm. Ces projecteurs ont désormais disparu au profit de projecteurs numériques.

Ce film marocain fait écho à un film italien de l'histoire du cinéma : Cinema Paradiso de Giuseppe Tornatore qui raconte aussi la fascination d'un enfant pour le cinéma et qui comporte notamment de nombreuses scènes dans lesquelles l'enfant regarde les films depuis la cabine de projection et développe une amitié particulière avec le projectionniste. Cinema Paradiso était aussi déjà à l'époque, 1988, nostalgique d'un âge d'or du cinéma.

### 7- La jeune femme que Hassan rencontre près du cinéma lui dit "tu le verras en DVD"

Et vous, que préférez-vous, un film en DVD ou dans une salle de cinéma? Expliquez votre réponse.

<http://www.maghrebdesfilms.fr/tikitat-a-soulima.html>

« Paradoxalement, c'est souvent enfant que nous découvrons le cinéma et c'est à ce moment de notre vie qu'il nous émerveille le plus. Pour Hassan, qui aime les images et qui veut aller au cinéma de sa ville, pour cette dernière fois, l'enjeu est de taille ; il se doit d'y être ! Dans ce film, le cinéma symbolise la liberté, le rêve et l'imaginaire, éléments essentiels au développement psychique et à l'équilibre d'un enfant »

Des acteurs doués, un scénario bien ficelé, plein d'humanité et de sincérité, une réalisation propre et sans prétention, voilà ce que propose Ayoub Layoussifi dans « Tikitat-A-Soulima ».

Il a su saisir ces émotions, ces faiblesses et ces doutes avec une démarche de documentaire, une caméra en mouvement à l'affût d'un réalisme sans limite.

Une fresque familiale où le réalisateur raconte comment braver les obstacles qui se tiennent entre un enfant et un rêve par la seule force de l'espoir et de la volonté. Un film sur l'enfance avec comme fond des sujets souvent survolés ou dont on ne parle pas assez : la difficulté d'être mère célibataire, le manque de communication dans la famille marocaine, la perception de la culture et surtout la fermeture des salles de cinéma tel un fléau qu'on n'arrive pas à guérir.